

Hebdomadaire distribué gratuitement à tous les ménages du Canton de Genève, de l'agglomération de Nyon et de toutes les autres communes de la Zone économique 11 (Triangle Genève-Gland-Saint Cergue). 168 818 exemplaires certifiés REMP/FRP.

**Edité par Plurality Presse S.A.** Paraît le lundi  
**Directeur-Rédacteur en chef:** Thierry Oppikofer  
**Coordination, Publicité,**  
**Gestion des annonces:** Patrick Gravante  
**Maquette:** Imagic Sàrl Carouge,  
Daniel Hostettler, Sophie Gravante  
**Flashage et impression:**  
Courvoisier-Attinger Arts Graphiques SA  
**Distribution:** Epsilon SA

© Plurality Presse S.A., 2014

**Rédaction, Administration, Service de publicité:**  
8, rue Jacques-Grosselin • 1227 Carouge  
Tél. 022/307 02 27 • Fax 022/307 02 22 CCP 17-394483-5  
E-mail: annonces@toutemploi.ch

[www.toutemploi.ch](http://www.toutemploi.ch)

# TOUT l'emploi & formation

10 novembre 2014 - N° 655

■ Nouvelle édition de l'Atelier-rallye à la Gradelle

## Les professionnels à l'école pour partager leur expérience

Il y a quelques semaines (Tout l'Emploi & Formation No 651, du 13 octobre 2014), nous évoquions dans ces pages l'Atelier-rallye organisé au printemps dernier au Cycle d'Orientation de la Gradelle, à Chêne-Bougeries, à l'intention des élèves de 11<sup>e</sup> (sections Littéraire et Scientifique, Langues Vivantes & Communication et Communication & Technologie). Un succès renouvelé en ce tout début d'année scolaire.

**A** l'âge de 14 ou 15 ans, dans le cursus scolaire, sonne l'heure des choix d'orientation. Les interrogations quant au métier que l'on souhaite exercer se précisent aussi. Comment choisir? Quelle est la voie la plus sûre pour se diriger dans tel ou tel domaine?

Depuis 2012, pour aider les jeunes à s'orienter, le Cycle d'Orientation de la Gradelle organise des ateliers-rallyes à l'intention des classes de la dernière année du Cycle. L'initiative, alors quelque peu différente, était née au sein de la Société genevoise d'utilité publique (SGUP), puis a été transposée par Emmanuelle Richoz, membre de la SGUP, dans l'établissement où elle enseignait.

C'est donc entourés de leurs



► Olivier Dallais patron de Dallais SA, Elsa Da Silva et Fanny Iadaresta, aujourd'hui élèves, pour l'une, à la Haute Ecole du Travail Social et pour l'autre, à la Haute Ecole Spécialisée en agronomie, Robert Guignard, responsable d'agence et de formation à la banque Raiffeisen, Jean-Claude Manghardt, économiste et membre du comité de la SGUP, Christophe Abbet, apprenti chez Dallais SA et Sébastien Pache, sergent-major, Police municipale de Chêne-Bougeries.

professeurs et de leur directrice Elisabeth Smahi que les élèves ont reçu dernièrement, dans leur école, le monde professionnel. Ce dernier a revêtu de multiples

visages, plusieurs corporations ayant été représentées: commerce, artisanat, secteur de la banque, métiers de la sécurité, métier artistique, du tourisme

etc. Un aperçu qui a été voulu le plus large possible.

Chaque professionnel a présenté son parcours. D'anciens élèves du CO de la Gradelle ont



► Un groupe d'intervenants composés de: Davy Zeppa gardien de prison en formation, Aylin Prisi-Gonzalez et Léa Bueno, anciennes élèves du CO de la Gradelle (qui sont aujourd'hui, respectivement élèves à l'École de Culture Générale et au Collège), Gabriella Moriello, conseillère en insertion professionnelle à Action Trois-Chêne pour l'Emploi, Xavier Perret, microbiologiste, Stéphane Vullioud, sergent, Police municipale de Chêne-Bougeries et Katia Mrksa, directrice des ressources humaines chez Berdoz Opticiens.

également partagé leur expérience. Venait ensuite le temps des questions/réponses entre invités et élèves. Un modérateur (conseiller social du Cycle, travailleur social hors murs, conseiller en insertion de la structure intercommunale «Action Trois-Chêne pour l'emploi», membre de la SGUP) veillait, chacun dans son groupe, au bon déroulement des échanges. Comme l'an dernier, la matinée a été riche, d'autant que le nombre d'intervenants était plus important cette année.

### Trouver sa voie, découvrir ses passions

Ce que les élèves en ont retenu? Un parcours est bien rarement «linéaire». S'engager d'emblée dans le domaine d'activité qui nous correspond ne s'impose pas toujours comme une évidence, loin s'en faut. Plusieurs expériences sont parfois nécessaires. Il faut (se) chercher pour (se) trouver, et pour découvrir quelle passion nous anime (à moins d'une vocation précoce).

«Il n'y a pas d'erreur de parcours, ni d'impasse sur le chemin de sa

vie professionnelle. Si vous vous rendez compte que votre choix n'est pas le bon, eh bien! Faites autre chose! Aujourd'hui, nous sommes amenés à changer plusieurs fois d'orientation, de métier», a indiqué Robert Guignard, responsable d'agence et de formation à la banque Raiffeisen, qui avait, pour sa part, été apprenti. Christophe Abbet en 3<sup>e</sup> année d'apprentissage chez Dallais Sanitaires, a corroboré ces paroles: «Après le Cycle, imitant mes camarades de classe, je suis allé au Collège mais cela ne m'a pas convenu, contrairement à l'apprentissage. Ces années de Collège n'ont toutefois pas été du temps perdu, elles me sont utiles actuellement dans la voie que j'ai choisie».

Faire des stages permet d'éclairer ses choix, disait dans un autre groupe Gabriella Moriello-Pagano, d'Action Trois-Chêne pour l'Emploi. «Avant de signer un contrat d'apprentissage, il faut faire un stage». Parmi les autres conseils donnés, celui de ne pas se restreindre, ni de se laisser influencer. Il est important d'aimer ce que l'on fait, de sorte à partir au travail le matin le cœur léger...

«C'est vous qui irez travailler et personne d'autre!», a lancé Gabriella Moriello au jeune auditoire tout ouïe.

Xavier Perret, microbiologiste, qui enseigne et dirige un groupe de recherche à l'Université de Genève, a bien expliqué à travers son expérience l'importance d'être passionné par son métier: «Moi qui voulais être pilote, je travaille aujourd'hui dans un labo de recherche en biologie. Je me suis vraiment piqué au jeu et je me fais plaisir».

Olivier Dallais a repris l'entreprise d'installations sanitaires et de ferblanterie fondée par son père. Il a déclaré que la société Dallais SA s'implique dans la formation professionnelle. Un apprenti installateur sanitaire ou ferblantier y est ainsi formé chaque année. Lire dans les yeux des jeunes l'envie d'apprendre, y voir briller une lumière, compte beaucoup pour Olivier Dallais, c'est ce qui préside à son choix de prendre en apprentissage tel ou tel jeune.

### Savoir rebondir

«N'hésitez pas à vous impliquer dans des activités ex-

trascolaires dans lesquelles transparaîtront vos qualités personnelles, cela pourra vous servir dans la vie active car aujourd'hui, les personnes diplômées sont si nombreuses!», a souligné Jean-Claude Manghardt, membre du comité de la SGUP et économiste.

Enfin, parmi les professionnels que nous avons écoutés, trois ont démontré que l'échec scolaire n'était pas rédhibitoire. Les policiers municipaux Sébastien Pache et Stéphane Vullioud, respectivement sergent-major et sergent, en sont les preuves vivantes. Tous deux ont connu des parcours scolaires quelque peu cahotiques. Davy Zeppa a livré un témoignage tout aussi touchant. Ses débuts difficiles dans la vie l'avaient éloigné de l'école. Aujourd'hui jeune trentenaire, il retourne sur ses bancs pour devenir gardien de prison...

Tout est toujours possible finalement, et rien n'est plus beau que de réaliser ses rêves! ■

Martine Vineturine